

## Voter pour !

« *Tout commence avec vous !* », s'est écrié Benoît Hamon, le dimanche 19 mars, à Bercy aux plus de 30 000 personnes venues assister à son premier grand meeting après la présentation de son programme, trois jours plus tôt.

Car, même si certains veulent, à coups de sondages, d'éditoriaux, faire croire aux Français que les finalistes du second tour sont déjà connus, ce sont les électeurs qui décideront à l'issue d'une campagne où chaque candidat devra présenter son projet, sa vision de la France. « **À tous ceux qui espèrent ou redoutent une élection jouée d'avance, nous disons : tout commence aujourd'hui, tout commence avec vous, tout commence par vous. Aujourd'hui n'est pas seulement le premier jour du combat qui doit nous mener vers la victoire, c'est le premier jour de la transformation que nous voulons pour le pays.** »

Ce meeting intervenait cinq ans, jour pour jour, après les attentats commis par Mohammed Merah. « **Pour la première fois depuis la seconde guerre mondiale, des enfants étaient assassinés, parce qu'ils étaient juifs** », a dénoncé Benoît Hamon, avant de procéder à une minute de silence en hommage à toutes les victimes du terrorisme.

Le candidat à la Présidentielle a rendu un hommage appuyé à François Hollande, Bernard Cazeneuve et Jean-Yves Le Drian qui ont su, alors que la France était la cible d'attaques terroristes, faire preuve de sang-froid et de responsabilité.

C'est un programme résolument de gauche que Benoît Hamon a présenté aux Français : « **Je sais d'où je viens. Et de**



Bercy, le début de la « remontada » !

**là vient l'aversion de ceux qui sont si durs avec les faibles et si faibles avec les puissants.**

**Le parti de l'argent a trop de candidats dans cette élection. Il a plusieurs visages, il a plusieurs noms, il a même plusieurs partis désormais. Comme une pieuvre, l'argent a mis son empreinte sur cette élection.**

**Je n'ambitionne pas de devenir le PDG du site France mais bien de devenir le président de la République au service exclusif des Françaises et des Français.**

Benoît Hamon a appelé les électrices et les électeurs à voter : pour la transition économique, pour la transition démocratique, pour la transition écologique, pour la transition européenne. Voter pour un avenir désirable, pour la génération qui vient.

« **Que nous disent les Français : nous sommes las de voter "contre", nous voulons pouvoir, à nouveau, voter "pour". Voilà ce que je veux être, voilà ce que je suis, candidat "pour"... POUR plus de justice, POUR plus d'écologie, POUR plus de fraternité, POUR un futur désirable, POUR une nouvelle espérance !** », a martelé Benoît Hamon.

**CAP  
FINISTÈRE**  
26 B, rue Aristide-Briand  
29000 QUIMPER  
DÉPOSÉ LE 23/3/2017

**PRESSE  
URGENTE**  
DISTRIBUÉE PAR  
LA POSTE

## « Clause Tartuffe »

« **D**errière la clause Molière, c'est la clause Tartuffe dont il faut se méfier », a déclaré le premier ministre, Bernard Cazeneuve, le 15 mars. Cette clause n'est pas inspirée par l'amour de notre langue, mais par l'objectif de faire obstacle à la concurrence d'entreprises étrangères faisant appel à des travailleurs détachés. On peut lutter contre les fraudes et contre les excès sans prendre, au mépris du droit et par pur calcul électoraliste, des mesures ouvertement discriminatoires à l'égard d'entreprises étrangères et qui seront infailliblement condamnées comme telles par n'importe quel tribunal.

Depuis cinq ans, le gouvernement lutte avec une très grande fermeté contre les fraudes au travail détaché en effectuant des contrôles et en prenant des sanctions.

PS29

## Chiffre de la semaine

**-7,8** milliards d'euros

C'est le solde du régime général de sécurité sociale et du fonds de solidarité vieillesse, soit 3 milliards d'euros de mieux qu'en 2015. Le déficit le plus faible depuis 2002.

# Pour l'égalité Femmes/Hommes

**Le quinquennat de François Hollande restera dans l'histoire comme une des périodes durant laquelle l'égalité entre les femmes et les hommes a le plus progressé.**



Une préoccupation quotidienne

Cependant, c'est aussi le moment où les forces les plus réactionnaires se sont organisées. Dans le cadre du mois de l'égalité, mais aussi pour la Fédération du Finistère du Parti Socialiste, de l'année de l'égalité (après la laïcité l'an dernier), Marie Gueye, secrétaire fédérale à l'Égalité, a animé le 18 mars, à Brest, une rencontre autour de cet enjeu.

Marc Coatanéa, premier secrétaire fédéral, Marif Loussouarn, adjointe au maire de Brest chargée de l'égalité Femmes/Hommes, membre de EELV, et Gaëlle Abily, membre du Haut Conseil à l'égalité (HCE), ont posé les bases de la discussion.

Même si de nettes avancées ont été enregistrées, il reste encore beaucoup de combats à mener, a rappelé Gaëlle Abily, s'appuyant sur les travaux du HCE. C'est dès l'école que les stéréotypes s'imposent et c'est donc là que doivent porter les efforts. En effet, les études montrent que les garçons sont plus sollicités que les filles.

Aujourd'hui, 84 000 femmes se déclarent chaque année victimes de violences. Seules 10% d'entre elles portent plainte. Et seule une plainte sur neuf aboutit à une condamnation.

**« En matière d'égalité entre les femmes et les hommes, rien n'est jamais acquis, il faut toujours rester vigilant.es. »**

Marif Loussouarn confirme que l'égalité Femmes/Hommes est un combat de tous les jours. Elle passe par l'usage de l'écriture inclusive dans tous les vecteurs de communication de la collectivité, mais aussi par une attention au respect de l'égalité portée dans toutes les politiques publiques, aussi bien dans le domaine du sport, de l'éducation ou des transports.

Que propose Benoît Hamon ? Pour Marc Coatanéa, les engagements du candidat à la Présidentielle s'organisent autour de trois grandes orientations. La création de nouvelles places dans les

centres d'accueil du planning familial ou la création d'un service public de la Petite enfance peuvent se ranger dans la partie prévention et bienveillance.

Mais le candidat s'engage aussi à durcir les sanctions, qu'il s'agisse de l'allongement des délais de prescription pour les affaires de viols, des amendes en cas de non-respect de la parité ou de la création d'une brigade de lutte contre les discriminations.



Nous sommes tous concernés

Enfin, Benoît Hamon propose de nouveaux droits, notamment en doublant le budget du ministère des Droits des femmes, afin de mieux aider les associations au quotidien ou en renforçant le congé parental.

Le débat qui s'est engagé a mis en évidence l'importance de l'éducation pour faire progresser, concrètement, dans les comportements de chacun, l'égalité entre les femmes et les hommes.

## Quelques exemples de propositions

**Le projet de Benoît Hamon propose de construire une société qui fait reculer les violences contre les femmes, améliore les conditions de vie et de travail et fait de l'égalité un objectif partagé par toutes et tous.**



### Mieux protéger les femmes

Le budget du ministère des Droits des femmes sera doublé pour soutenir les associations qui œuvrent en faveur de l'égalité Femmes/Hommes. Pour une meilleure protection des femmes victimes de violences, 4 500 places d'hébergement spécialisé seront créées. Les plaintes seront mieux traitées, les poursuites systématiques et les jugements plus rapides.



### Service public de la Petite enfance

Un service public de la Petite enfance, avec 250 000 places d'accueil et des horaires adaptés, sera mis en place.

Le congé paternité sera allongé à six semaines dont onze jours obligatoires pour répondre aux attentes des jeunes parents et favoriser le partage des tâches parentales.



### Acte 3 de la parité

Benoît Hamon va engager l'acte 3 de la parité pour permettre à plus de femmes d'être élues. Cela passera par une augmentation du montant des amendes à l'encontre des partis qui ne respecteront pas la parité, la limitation du cumul dans le temps et l'introduction d'une dose de proportionnelle pour les élections législatives.

# Procurations, il est temps d'y penser

**À 30 jours du premier tour de la Présidentielle, il est temps, pour celles et ceux qui savent déjà qu'ils ne seront pas dans leur commune pour les élections Présidentielle et Législatives (23 avril et 7 mai, 11 et 18 juin) de penser à leurs procurations.**

Voter par procuration signifie confier à un autre électeur le soin de voter pour soi.

Le mandant est celui qui donne procuration à une autre personne. Plusieurs motifs peuvent justifier cette demande. Il peut s'agir d'obligations professionnelles, de vacances, de maladie, de handicap, d'assistance à un malade ou de détention.

Il revient au mandant d'informer le mandataire qu'il a choisi de la procuration qu'il lui a confiée.

Le mandataire est la personne qui a reçu procuration du mandant. Pour pouvoir jouer ce rôle il est nécessaire de remplir deux conditions.

D'une part, de jouir de ses droits électoraux et d'autre part d'être inscrit dans la même commune que le mandant. Il n'est en revanche pas nécessaire d'être inscrit dans le même bureau de vote que le mandant. Il est possible de recevoir deux procurations au maximum, dont une seule établie en France.

Le mandataire doit bien sûr voter, avec son titre d'identité, dans le bureau de vote du mandant.

## Vous ne pouvez pas vous déplacer ?



Le 23 avril, chaque voix comptera...

C'est au mandant d'effectuer les démarches auprès du Tribunal d'Instance, du commissariat de Police ou à la brigade de gendarmerie. Le mandataire n'a pas besoin d'être présent.

La procuration peut concerner soit le premier tour, soit le second tour, soit toutes les élections pendant un délai maximal d'un an.

Pour effectuer les démarches le mandant doit se munir d'une pièce d'identité et d'un formulaire de procuration, fourni au guichet de l'autorité habilitée et rempli sur place, ou pour gagner du temps, rempli en ligne sur [www.service-public.fr](http://www.service-public.fr) et imprimé sur deux feuilles. Ce formulaire est composé de trois parties, l'une indiquant l'identité complète du mandant et du mandataire, une déclaration sur l'honneur indiquant le type d'empêchement et un récépissé délivré au mandant.

Le mandataire ne reçoit pas de courrier signifiant la procuration : il revient au mandant de l'en informer.

## En bref

### Prendre un bon cap pour notre agriculture



Jean-Luc Bleunven vient de publier, avec Yves Daniel, agriculteur député comme lui, une courte bande dessinée expliquant les grands enjeux agricoles. « Nous exposons de façon simple une analyse de la situation agricole aujourd'hui et des pistes pour favoriser une transition vers une agriculture pourvoyeuse d'emplois et plus respectueuse de l'environnement, pour une meilleure souveraineté et sécurité alimentaire des européens », explique le député.

[http://www.jeanlucbleunven.fr/un\\_bon\\_cap\\_pour\\_notre\\_agriculture/](http://www.jeanlucbleunven.fr/un_bon_cap_pour_notre_agriculture/)

### Ligne à grande vitesse



Gérard Lahellec, vice-président du Conseil régional délégué aux Transports et à la Mobilité, a souhaité réagir suite aux propos tenus dans la presse régionale par quelques conseillers régionaux d'opposition. La desserte ferroviaire sera augmentée globalement de 20% et les tarifs TER ne seront pas modifiés. Afin de maximiser les gains de temps pour les territoires les plus éloignés de Paris et afin de préserver la desserte de toutes les gares actuellement desservies, la desserte TGV pour le Finistère (Brest et Quimper) sera augmentée de quatre allers-retours quotidiens !

En faisant en sorte que les TGV à destination de l'Ouest breton aient pour premier arrêt Rennes, ce sont les territoires les plus éloignés qui bénéficieront des meilleurs gains de temps, soit environ 50 mn pour un parcours entre Paris et la pointe bretonne.

### Les dangers de la fin de l'euro



On sait combien le Front national réclame la fin de l'Union européenne et accuse l'Europe d'être la cause de maux dont souffre notre pays.

Alors que la sortie de l'euro est l'un des principaux thèmes de campagne du FN, François Marc revient sur son blog sur les conséquences économiques de cette décision : ce sont bien « les petits qui paieront », au côté des classes moyennes, et ce via un quadruple canal :

- le renchérissement des biens importés ;
- l'augmentation de la charge de la dette publique ;
- la perte de valeur de l'épargne ;
- et enfin les dommages causés à l'économie par une nouvelle crise financière qui pèserait négativement sur les perspectives de croissance et d'emploi.

# Agenda

**24 mars**

18h30 : Réunion publique sur le programme économique de Benoît Hamon, avec Guillaume Balas, au Théâtre de Cornouaille à Quimper.

**23 avril**

Premier tour de l'élection présidentielle.

## Cap Finistère Le Breton Socialiste

CPPAP 1217 P 11428  
N° 1180 - Vendredi 24 mars 2017  
[www.ps29.bzh](http://www.ps29.bzh) - [cap-finistere@wanadoo.fr](mailto:cap-finistere@wanadoo.fr)  
26 B, rue Aristide-Briand - 29000 QUIMPER  
Tél. 02 98 53 20 22

Directeur de la publication : Marc COATANÉA

Rédacteur en chef : Jean-Yves CABON  
Tél. 02 98 43 44 39  
13, rue de Portzmoguer - 29200 BREST

Impression : Presses Associatives du Finistère  
Tél. 02 98 43 11 44 - Fax : 02 98 43 64 03

## S'abonner

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

.....

Abonnement papier

Abonnement numérique

..... @ .....

Adhérents : 25 euros (papier) ;

20 euros (numérique)

Non adhérents : 50 euros (papier) ;

35 euros (numérique)

Chèque à l'ordre de :  
Fédération du Finistère  
du Parti Socialiste

# FN : apprendre de nos erreurs

Sarah Proust

**Dans « Apprendre de ses erreurs, la gauche face au Front National » (Fondation Jean Jaurès), Sarah Proust, adjointe au maire du 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris en charge de la prévention et de la tranquillité publique, appelle le Parti Socialiste à faire son autocritique et à ré-orienter son discours vis-à-vis du FN.**

**Cap Finistère : Comment expliquer que la gauche se soit si souvent trompée ?**

**Sarah Proust :** Tout d'abord, si nous avons commis des erreurs, nous n'avons pas tout mal fait : nous avons toujours eu un œil vigilant sur le FN et n'avons jamais fait de compromission. Cela fait des années que je rencontre des militants et des élus. Toutes ces discussions sont d'ailleurs la base de ce livre.

Mon discours ne consiste pas à dire « nous avons tout raté » mais « voilà comment changer de cap en assumant nos erreurs ».

Nous n'avons pas assez réfléchi et nous avons continué à ramener l'extrême droite à son passé vichyste et de la guerre d'Algérie. Or, l'extrême-droite, qui est née avec la République qu'elle conteste, est protéiforme. Et Marine Le Pen ne se rattache pas au militantisme de son père, mais plutôt à une tradition nationaliste, sociale, anti-élitiste et anti-parlementaire.

Je remonte à la scission de 1998 entre Jean-Marie Le Pen et Bruno Mégret que nous n'avons pas comprise. Nous n'y avons vu qu'un combat de personnes alors qu'il s'agissait aussi d'un choix stratégique. Nous n'avons pas vu que le 21 avril était le résultat de cette réorientation. Nous n'avons pas vu non plus, aux Cantonales de 2011, que le FN s'imposait dans les territoires périphériques d'où il était absent auparavant, en Île de France ou en Bretagne, notamment.

**Cap Finistère : N'avons-nous pas aussi fait preuve d'arrogance vis-à-vis du FN ?**

**Sarah Proust :** Tout à fait, nous avons longtemps eu l'image du « facho bas du front » et nous avons cru que Marine Le Pen n'arriverait pas à donner de la crédibilité à son parti. Mais les électeurs savent très bien pour quoi ils votent et même si nous, nous considérons inadmissible de rendre

impossible l'accès à la cantine pour les enfants de chômeurs, les électeurs du FN approuvent de telles mesures.



**Cap Finistère : Le phénomène est européen ?**

**Sarah Proust :** C'est effectivement un défi qui est posé à l'ensemble de la social-démocratie. Dans un monde en mutations profondes, nous n'avons pas trouvé une grille d'explication tandis que l'extrême-droite tient un discours simpliste de « c'était mieux avant ». C'est plus compliqué d'expliquer comment accompagner ces mutations.

**Cap Finistère : Et maintenant quel discours faut-il tenir ?**

**Sarah Proust :** D'abord, il ne faut pas laisser s'installer l'idée que la Présidentielle se jouera entre Marine Le Pen et Emmanuel Macron. Nous devons contester cette recomposition politique, que certains veulent imposer, en mobilisant nos électeurs autour de la question de l'égalité qui est au cœur de la gauche. Nous avons réussi à faire reculer les inégalités dans le quinquennat de François Hollande, à l'école mais aussi pour les jeunes. Mais nous n'avons pas été assez loin et nous n'avons pas réussi à l'expliquer suffisamment. C'est dans les régions où s'accroissent les inégalités que le FN progresse. Nous devons donc poursuivre, dans nos collectivités, ce travail de lutte contre les inégalités.

**Cap Finistère : À plus long terme vous appelez à ne plus laisser de sujets à l'extrême droite ?**

**Sarah Proust :** L'identité, en soi, n'est pas un sujet d'extrême-droite. Ni la souveraineté et encore moins la laïcité. Mais il faut préciser et expliquer ce qu'on met derrière ces mots. L'identité républicaine, ce sont des politiques publiques qui permettent l'égalité de tous. Je crois que les élu.es doivent aller plus souvent au devant de leurs administrés pour expliquer ce qu'ils font et tordre le cou à l'idée selon laquelle seule Marine Le Pen les écoute et les comprend. Et il n'est pas trop tard pour le faire.

## En campagne !

Pour la Présidentielle et les Législatives à Clohars-Carnoët, Landerneau et Plougonven.

